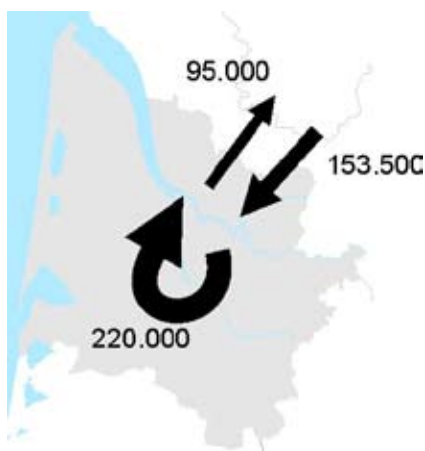




Les migrations résidentielles en Gironde



note de synthèse

Virginie Boillet
sous la direction
d'Antonio Gonzalez-Alvarez

© a'urba | mai 2011

Synthèse du document

Entre 1999 et 2006, la Gironde connaît un dynamisme démographique important avec un taux de variation annuel moyen de 1,17% (0,7% au niveau national). En comparaison avec la période précédente, on observe une accélération des tendances observées (1982-1999 : 0,78%, soit 9 410 habitants de plus par an). Le département gagne ainsi 15 530 habitants par an.

Le dynamisme démographique girondin est étroitement lié aux mouvements migratoires : les trois quarts des gains de population s'expliquent par un solde migratoire positif¹. Le département s'inscrit pleinement dans une mouvance nationale qui distingue la France de l'Ouest et du Sud, attractive, de la France du Nord et de l'Est qui l'est moins.

Pour l'année 2010, l'observatoire de la croissance girondine appréhende les phénomènes migratoires par le biais des migrations résidentielles sur cinq ans. Le recensement de l'Insee (fichier MIGCOM²) décrit les individus selon leur résidence actuelle et leur résidence antérieure. On étudiera deux mouvements de population distincts :

- les **migrations résidentielles inter-départementales** (entre la Gironde et le reste du territoire national et l'étranger*), soit près de 250 000 personnes en entrée et en sortie ;
- les **migrations résidentielles infra-départementales** (internes à la Gironde) qui représentent un flux de plus de 220 000 personnes de commune à commune.

* Pour les étrangers, ne figurent que les personnes résidant hors du territoire national cinq ans plus tôt ; les sortants ne peuvent être intégrés dans le fichier MIGCOM.

1. Insee, fichier exploitation principale, solde migratoire apparent 1999-2006.
2. MIGCOM, fichier des migrations résidentielles au niveau communal.

Les migrations résidentielles inter-départementales

Les migrations résidentielles inter-départementales renseignent sur les mouvements de population entrants et sortants de Gironde. Entre 2004 et 2008, ils représentent un volume de plus de **230 000 personnes** (non compris l'étranger).

Les migrations inter-départementales donnent également des informations sur les gains de population intrinsèques pour la Gironde. De manière générale, il arrive bien plus de personnes qu'il n'en part : en 2006, la Gironde compte 153 500 personnes qui résidaient hors du département cinq ans auparavant (y compris à l'étranger) alors que seulement 94 000 en sont parties (non compris l'étranger).

Au bilan des échanges migratoires (sans compter les pays étrangers), **le département affiche un gain de 43 630 habitants.**

La géographie des migrations extra-départementales montre que les villes attirent et jouent un rôle moteur, pour les entrées comme pour les sorties de population. La CUB concentre la moitié de la population du département, accueille plus de 60 % des migrants en Gironde et représente les deux tiers des « sortants » sur 5 ans.

Si la Gironde réalise d'importants échanges migratoires avec ses départements limitrophes*, une plus large part des gains de population s'effectue avec l'Île-de-France, et surtout avec les autres régions françaises (y compris Dom-Tom).

Au bilan des migrations (sans compter les pays étrangers), **pour un excédent de 100 personnes, 5 résidaient dans un département limitrophe, 35 en Île-de-France, et 60 dans une autre région française.**

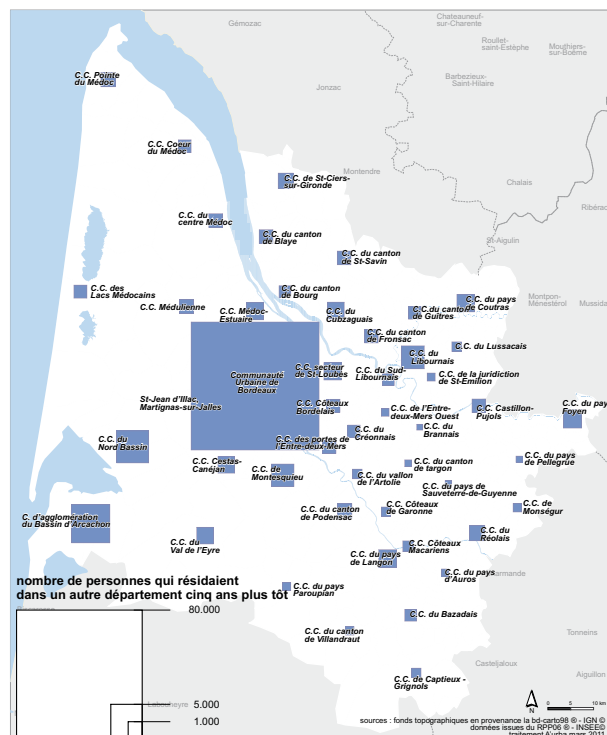
* départements limitrophes : départements périphériques à la Gironde et Pyrénées-Atlantiques

Origine géographique des « migrants », par grande destination :

	Départements limitrophes		Île-de-France		Autres régions		Total
« Entrants » en Gironde	35 588	25,9 %	32 241	23,4 %	69 816	50,7 %	137 645
« Sortants » de Gironde	33 459	35,6 %	17 186	18,3 %	43 372	46,1 %	94 016
Échanges migratoires (total)	69 047	29,8 %	49 427	21,3 %	113 188	48,9 %	231 662
Bilan migratoire (solde)	2 129	4,9 %	15 055	34,5 %	26 445	60,6 %	43 629

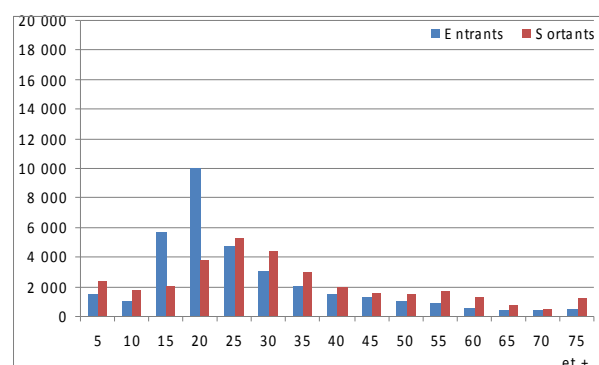
(hors migrations avec les pays étrangers)

Répartition spatiale des entrants extra-départementaux en Gironde entre 2004 et 2008



Avec les départements limitrophes

Échanges de la Gironde avec les départements limitrophes



La Gironde a un modeste bilan migratoire avec un gain de 2 130 habitants entre 2004 et 2008 :

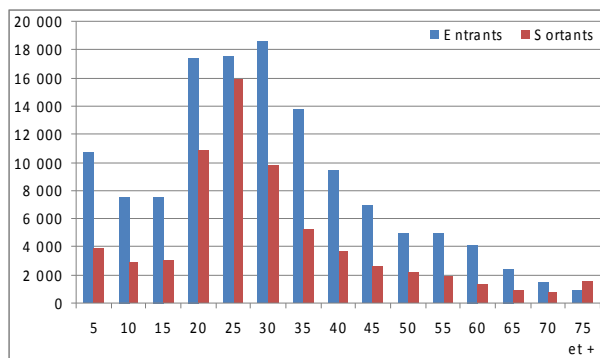
- 70 000 personnes en entrée et en sortie, soit 30 % du total des mouvements extra-départementaux ;
- pour 1 000 habitants en 2006, 26 résidaient dans un département limitrophe cinq ans plus tôt, et 24 en sont partis.

La CUB tient un rôle de métropole régionale avec un bilan migratoire excédentaire de 5 800 habitants :

- elle attire plus des deux tiers des flux en provenance des départements voisins (étudiants et jeunes actifs) ;
- elle génère plus de la moitié des flux à destination des départements voisins.

Avec le reste du territoire national

Échanges de la Gironde avec le reste du territoire national



La Gironde a gagné 40 000 habitants en 5 ans :

- près de 50 000 échanges migratoires avec l'Île-de-France, soit 21,3 % du total des mouvements extra-départementaux ;
- près de 113 200 échanges migratoires avec les autres régions, soit près de 50 % du total des mouvements extra-départementaux ;
- pour 1 000 habitants en 2006, 73 résidaient dans un département autre que limitrophe cinq ans plus tôt, et 43 en sont partis.

La CUB est un territoire moteur pour la mobilité résidentielle avec des échanges migratoires excédentaires (+ 15 000 habitants) :

- elle attire plus de la moitié des flux entrants ;
- elle génère plus de 80 % des flux sortants vers l'Île-de-France ;
- elle génère près de 70 % des flux sortants vers une « autre région » ;
- son attractivité est importante mais elle a de grandes difficultés à retenir ses étudiants et jeunes actifs, attirés en particulier par l'Île-de-France.

Aux pourtours de la CUB : une attractivité résidentielle auprès des ménages avec enfant(s) (communautés de communes de Cestas-Canéjan, Montesquieu, Saint-Loubès).

Le bassin d'Arcachon nord et sud : des secteurs privilégiés pour les migrants originaires d'un autre département, en particulier les ménages de plus de 50 ans.

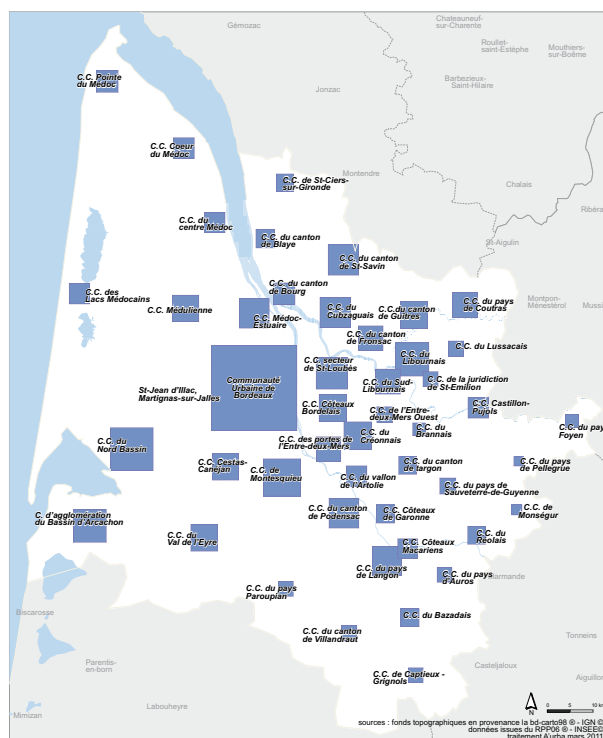
Les communautés de communes du Libournais et du Pays de Langon : des lieux attractifs, en particulier pour les ménages avec enfant(s) de plus de 45 ans.

Les migrations résidentielles infra-départementales

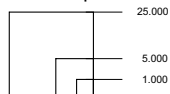
À l'échelle du département, plus de 220 000 personnes, âgées de 5 ans ou plus, recensées en Gironde entre 2004 et 2008, résidaient dans une autre commune du département cinq ans plus tôt. C'est donc **plus de 15 % de la population qui a changé de commune de résidence en Gironde** au cours de ces cinq années.

Pour 1 000 habitants en 2006, 159 résidaient dans une autre commune cinq ans auparavant.

Répartition spatiale des entrants infra-départementaux en Gironde entre 2004 et 2008



nombre de personnes en provenance d'un autre Epci en Gironde



La mobilité résidentielle des Girondins est un phénomène de proximité géographique. Presque la moitié des migrations infra-départementales se réalise en interne aux EPCI : sur les 220 000 migrations communales, plus de 100 000 ont changé de lieu de résidence tout en restant sur le territoire du même EPCI ; seulement 115 000 habitants en ont changé.

Les centres urbains sont au cœur des mouvements migratoires infra-départementaux :

- ils attirent un nombre non négligeable de Girondins, en particulier les jeunes ;
- ils sont surtout à l'origine d'importants mouvements centrifuges, souvent au-delà de leurs proches secteurs périphériques.

La CUB a une faible dynamique de migration résidentielle (compte-tenu de son poids démographique qui représente la moitié de la population du département), avec un déficit migratoire de 17 000 habitants entre 2004 et 2008, soit 2 500 habitants par an :

- une importante stabilité de ses habitants à l'EPCI : 77,2 % des habitants en 2006 y résidaient déjà cinq ans auparavant ;
- une faible attractivité auprès des Girondins : la CUB représente 22,2 % du total des flux infra-départementaux entrants ;
- la CUB représente seulement 37 % des flux sortants, essentiellement des ménages avec enfant(s).

Une mobilité résidentielle infra-départementale qui redynamise les secteurs ruraux : les zones résidentielles de bord de mer (bassin d'Arcachon, val de Leyre, communautés de communes des Lacs Médocains) sont des espaces migratoires privilégiés. Mais l'essentiel de la mobilité résidentielle infra-départementale se réalise sur les zones péri-urbaines et les zones rurales. Hors CUB et zones littorales, les EPCI girondins (37,1 % de la population) représentent 58,9 % des échanges migratoires internes au département, et concentrent près de 65 % des flux entrants.

Structure par âge des migrants communautaires

